



## GRANDE RÉGION : UNE CULTURE À DÉFENDRE

► Quel avenir pour la culture dans la future grande région ? Les artistes se mobilisent contre un éventuel nivellement par le bas des aides à la création. P.17

ENVIRONNEMENT Flore d'Alsace

# Stratégies de conservation

Près d'un tiers de la flore alsacienne a disparu ou est menacée d'extinction. Le conservatoire botanique d'Alsace tente de sauver les espèces vulnérables, dans le milieu naturel ou en les cultivant dans ses jardins de Mulhouse et de Strasbourg.

« **O**n est ici sur un habitat de type *Junco conglomerati-Scorzoneretum humilis*. Autrement dit, sur une prairie fauchée alluviale à jonc aggloméré et petite scorsonère », sourit Nicolas Simler, chargé de mission au conservatoire botanique d'Alsace (CBA) en désignant la scorsonère humble, espèce menacée dans la région. Il est venu dans ce pré de Saint-Maurice à l'entrée du Val de Villé dans le cadre d'un travail sur trois ans d'inventaire des typologies des habitats prairiaux dans le massif des Vosges. À raison de 800 prairies visitées par an avec ses collègues du CBA ainsi que des conservatoires botaniques de Franche-Comté et de Lorraine, 29 grands types ont déjà été décrits en termes de sol, d'orientation, de versant, d'altitude et d'espèces floristiques. Et pour chaque prairie remarquable correspondront ensuite des recommandations de gestion pour la conservation des plantes rares qui y sont identifiées.

Le travail est d'importance : « 30 à 40 % des espèces végétales d'Alsace sont présentes dans les prairies vosgiennes », précise Nicolas Simler. Les prairies les plus riches abritent souvent une quarantaine de variétés, voire plus. Les plus pauvres ou celles qui sont amendées pour faire du fourrage, une quinzaine.

### Cultures ex situ et banque de semences

Ce travail d'inventaire des prairies sur l'ensemble du massif vosgien, mené conjointement par trois conservatoires, préfigure un futur conservatoire botanique national fusionné pour l'ensemble du Grand Est, peut-être prochaine étape du



Pendant trois ans, les trois conservatoires concernés par le massif vosgien en ont inventorié les prairies. L'année prochaine, ce sera au tour des zones humides d'être répertoriées. PHOTO JULIE VANGENDT

CBA créé seulement en 2011 (lire encadré).

Il est paradoxal que l'Alsace ne se soit dotée d'un conservatoire que très récemment, elle qui de tout temps a été terre de botanistes et qui avait déjà planté une graine il y a plus de trente ans avec le conservatoire botanique de Mulhouse. Celui-ci est maintenant, avec le jardin conservatoire de Bussière à Strasbourg, une division du CBA et s'attache comme par le passé à cultiver « ex situ » les espèces végétales menacées ; 200 espèces

y sont conservées sous forme de graines ou de pousses pour leur éviter l'extinction, pour renforcer des stations naturelles ou pour être réintroduites. À ce jour, l'androsace cultivée ex situ à Mulhouse est le seul exemple en Alsace de réintroduction en milieu naturel, en l'occurrence au Grand Ballon.

« La conservation des espèces végétales dans leurs habitats est la seule méthode envisageable à long terme pour éviter leur disparition ou leur raréfaction », explique Corinna Buisson, directrice du

conservatoire botanique d'Alsace. Les jardins conservatoires consistent surtout en une mise à l'abri génétique et une banque de semences avec pour objectif d'arriver à la conservation ex situ de toutes les espèces menacées d'ici dix ans.

### 439 espèces de plantes sont menacées

Le CBA a réactualisé la liste rouge de la flore menacée en Alsace [\*], en exploitant les données de la société botanique d'Alsace selon les méthodes de l'UICN (union internationale pour la conservation de la nature). Sur les 1 545 espèces évaluées, 439, soit 28,4 %, sont menacées, 5 % sont même en danger critique de disparition (76 taxons dont 33 sont malheureusement présumées disparues). 29 espèces (2 %) ont par ailleurs déjà totalement disparu de notre région.



La fraxinelle, plus connue sous le nom de buisson-ardent, est classée vulnérable dans la liste rouge.

PHOTO PIERRE BICHWILLER

### Groupement d'intérêt public

Le conservatoire botanique d'Alsace est un groupement d'intérêt public composé de 8 membres : la Région, les deux départements alsaciens, la ville de Mulhouse (au titre de son conservatoire botanique), la ville de Strasbourg (conservatoire de la ferme Bussière), la M2A (gestionnaire du parc zoologique et botanique de Mulhouse), l'université de Strasbourg (au titre de son herbier) et la société botanique d'Alsace.

Il est basé à l'hôtel de Région à Strasbourg.



La gesse des marais est menacée en Alsace. PHOTO JULIE VANGENDT

« Cette liste rouge confirme la nécessité de stratégies de conservation et d'avoir une équipe de professionnels pour les définir », souligne Corinna Buisson. Avec elle, le CBA compte cinq permanents, botanistes, cartographe et analyste, jardinière. Toute l'équipe s'attache à agréger et partager des connaissances, à mettre à l'abri les espèces les plus menacées et à assister les administrations dans des dossiers d'aménagement. « C'est une mission d'expertise et de conseil, un contrôle de qualité » des études préalables à la réalisation de projets. Le CBA analyse actuellement l'étude d'impact environnemental de la rocade sud à Strasbourg et plus particulièrement le plan de conservation qui y est proposé concernant quatre espèces protégées.

Au fur et à mesure de l'avancement des travaux du CBA et notamment la rédaction de stratégies de conservation espèce par espèce (la première concerne l'œillet superbe dans le Ried Nord), les cabinets d'étude pourront utilement s'y référer. Les espèces prioritaires pour faire l'objet de telles stratégies conservatoires sont en train d'être déterminées en fonction de l'importance de la menace qui pèse sur elles. En l'occurrence, la plus proche de l'extinction est la sibaldie dont il n'existe plus qu'une station dans les Hautes-Vosges. ■

SIMONE WEHRUNG

► [\*] Consultable sur le site [odonat-alsace.org](http://odonat-alsace.org) et bientôt sur le site du conservatoire botanique d'Alsace. Actuellement en construction, il devrait être opérationnel courant octobre.

## Des trésors dans les herbiers

L'herbier de l'université de Strasbourg et le conservatoire botanique d'Alsace cherchent à recenser tous les herbiers alsaciens.

**AU-DELÀ DES PLANTES** que tous les écoliers ont un jour fait sécher à plat entre des feuilles de papier, « de nombreux instituteurs, pharmaciens, professeurs de sciences naturelles ou médecins ont réalisé des herbiers en Alsace » note Michel Hoff, responsable de l'herbier de l'université de Strasbourg. « Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, la région Alsace a fait l'objet de multiples études et excursions naturalistes. Les botanistes ont mis en herbier de nombreuses

plantes témoins de la diversité végétale dans notre région et de son évolution. Au cours du temps, ces collections ont été disséminées dans des archives, des bibliothèques, des collections particulières voire oubliées dans des greniers. Elles n'en constituent pas moins un trésor botanique que l'herbier de l'université de Strasbourg et le CBA, en partenariat avec la société botanique d'Alsace et l'association collaborative Tela Botanica, cherchent à recenser. À terme, l'enquête va permettre de constituer un ensemble de données de base sur la flore et un réseau, « aide précieuse et indispensable à la conservation, à l'étude et surtout à la valorisation de ce patrimoine d'exception ».

Michel Hoff invite les possesseurs d'herbiers ou toute personne qui aurait connaissance d'une collection de flore régionale (en Alsace ou ailleurs) à contacter l'herbier de Strasbourg. Un expert viendra en faire l'analyse et rédigera une note sur l'intérêt scientifique, historique et patrimonial de la collection. On peut aussi déposer temporairement (ou même définitivement) la collection à l'herbier de l'Université de Strasbourg qui en fera l'expertise. Les Journées du patrimoine de ce week-end seront une bonne occasion pour avoir de plus amples informations. L'herbier de Strasbourg sera ouvert à la visite de 14 h à 18 h samedi et dimanche.

Le recensement sera publié et diffusé au niveau international (des herbiers alsaciens peuvent contenir des fleurs exogènes ou exotiques). Les informations seront disponibles sur les sites de l'herbier de l'Université de Strasbourg (<http://herbier.unistra.fr>), du conservatoire botanique d'Alsace et du muséum national d'histoire naturelle de Paris. ■

► Contact : Michel Hoff, herbier de l'Université de Strasbourg, institut de botanique, 28, rue Goethe © 03 68 85 04 77  
Courriel : [hoff@unistra.fr](mailto:hoff@unistra.fr)  
Site web : <http://herbier.unistra.fr>



Les herbiers peuvent prendre place à l'Université de Strasbourg ou être restitués après expertise. DOCUMENT REMIS

15.09

Photo non contractuelle

# folie'flore

1 > 11 oct.

100 000 fleurs, fruits et légumes

GAGNEZ VOTRE REPAS à folie'saveurs le restaurant éphémère de folie'flore sur [parcexpo.fr](http://parcexpo.fr)

PROGRAMME • BILLETTERIE • BOUTIQUE

## PARC EXPO.fr

### MULHOUSE

694034300